

d'une maniere plus tranchante que celui qui promet au mensonge un hommage suivi.

Voici une contradiction bien frappante encore, mais en matiere moins grave. “ Ces
„ vieillards heureux jouissent de cet avantage,
„ comme de la récompense de la vie frugale
„ & laborieuse qu'ils ont menée „ T. 1. p.
167. Accordez cela avec ce qui suit, & vous
comprendrez que les Tonquinois sont en même
tems le peuple le plus frugal & le plus
gourmand , le plus vorace de la terre. “ Les
„ chiens, les chats, les rats de champs, dont
„ on fait une chasse générale tous les ans, la
„ chair du cheval & de l'éléphant , les vers
„ à soie , les œufs de certaines fourmis ; les
„ gros vers blancs que l'on tire des vieux ar-
„ bres, une sorte de petites mouches à miel,
„ les veaux morts-nés sont des mets recherchés ;
„ & l'on mange toutes ces viandes avec leur
„ peau. Le Tonquinois ne perd rien de
„ la chair des animaux , non plus que des
„ poissons hors les excréments : il fait de bons
„ ragoûts avec leurs boïaux ; il en réduit
„ même les os les plus tendres en pâte, dont
„ il fait des boulettes. . . . Dans ce país on
„ mange de toutes sortes d'animaux & de pro-
„ ductions de la terre, pourvû qu'elles ne soient
„ pas reconnues pour vénimeuses ; encore le
„ poison connu de certains animaux ne les
„ garantit pas de la dent des Tonquinois : ils
„ se font un régal de manger du poisson &
„ du bœuf cruds , & le sang des animaux
„ sortant des veines „ Voilà à coup sûr une
frugalité d'un nouveau genre. Mais expliquera-